

AUX ÉLECTEURS FRANÇAIS ANTIJUIFS :

Vive l'Idée Antijuive !

Vive l'Algérie Antijuive Française !

LES ANTIJUIFS

ALGÉROIS



**Pourquoi nous sommes Antijuifs. — Notre Programme.
Notre But.**

APPENDICE

**Le Conseil municipal. — Max Régis. — Ses partisans.
— Appel à l'Union Républicaine Française-Antijuive.**

PAR

CH. SUDRAUD

AGENT PRINCIPAL DU SERVICE COMMERCIAL P.-L.-M.,

EN RETRAITE,

PRINCIPAL PROMOTEUR DES COMITÉS ANTIJUIFS,

EX-PRÉSIDENT DU COMITÉ GANDILLOT (Ancien Sous-Comité Drumont)

Prix : 10 Centimes

AU PROFIT DES ŒUVRES DE BIENFAISANCE D'ALGER

ALGER

IMPRIMERIE BALDACHINO-LARONDE-VIGUIER

1899

LX 8
1851

GRAND RESTAURANT J. FAUTRIER

2, Rue de Tanger & 1, Rue Portalis
*à proximité des deux Théâtres et des principales
Administrations.*

ALGER

J. FAUTRIER

PROPRIÉTAIRE

REPAS AU CACHET

SALONS PARTICULIERS

Service à la Carte et à Prix fixe

INSTALLATION SPÉCIALE

POUR NOCES ET BANQUETS

Pension de Famille depuis 75 fr.

Electeurs Français Antijuifs :

Vive l'Idée Antijuive !

Vive l'Algérie Antijuive Française !

Jamais les hypocrisies ou les habiletés ne servirent *utilement* un Parti, et il est bien vrai de dire qu'on n'échappe pas par le silence aux préoccupations de l'opinion. Il ne sert donc à rien d'ajourner les difficultés inéluctables, et la prudence d'une attitude équivoque n'a d'autre résultat que de les aggraver.

—
Donc, si nous voulons que la France, que nous savons imparfaitement instruite, ne se méprenne pas plus longtemps sur nos aspirations et nos *réels* sentiments, il importe, surtout après l'interpellation Drumont, qui a été une faute *presque obligée* et les discours *trop politiques* qui l'ont suivie et démontrent bien que nous ne sommes ni connus ni compris, de dire franchement et avec l'indépendance, qui nous convient, toutes nos impressions et nos appréciations et d'exposer, en même temps, les idées et le programme du Parti *français-antijuif* dans la seule République nationale.

L'appel, que nous vous adressons en notre nom et au

nom d'un groupe d'amis, n'a pas d'autre but. Nous avons lieu d'espérer, par les précieux et nombreux encouragements qui nous ont déjà été donnés, que nos modestes efforts n'auront pas été inutiles et que, *cette fois encore*, nous aurons *utilement* travaillé dans l'intérêt des revendications françaises-antijuives, dont nous poursuivons la solution d'une façon patiente et légale, mais ferme et *irréductible*.

Notre conviction est que les Juifs constituent une *race spéciale* et qu'étudiés dans leur ensemble, dans leur vie commune et sociale, ils sont toujours *Juifs*, c'est-à-dire essentiellement *étrangers*, et ne peuvent pas plus être *foncièrement* Français qu'Anglais, Russes ou Turcs, Italiens ou Allemands; ils sont tout cela, du reste, mais habilement, pratiquement, *pour leur seul intérêt juif*. Même dispersés à travers les âges, chez tous les peuples, ils gardent *nécessairement* leur autonomie propre et, de par leurs lois spéciales, ils conservent, *parce qu'ils y sont contraints*, et leur histoire de peuple et leur nationalité. Très habiles à diviser, pour mieux régner, ils ne dédaignent pas la révolution même violente et, sans se préoccuper des conséquences, ils trouvent bons et naturels tous les moyens *quels qu'ils soient*, qui peuvent *servir leur intérêt juif*, et ainsi activer la réussite, dût tout un peuple en souffrir ou même en mourir. Aussi, les Juifs ne peuvent-ils nous apparaître comme des *citoyens français*, mais seulement comme des *Juifs*, sujets *conditionnels-français* ou simplement *étrangers*.

Pour mieux préciser, nous disons que le Juif en général, quelle que soit la durée de son séjour en France ou dans tout autre pays, est toujours *l'étranger d'origine sémite*, incapable de fusionner avec une autre race et d'être absorbé par la nation, au milieu de laquelle il vit ;

qu'il y a donc un siècle, la France s'est trompée, en admettant les Juifs dans la famille française ; quo ceux-ci étant *insusceptibles* d'assimilation, la loi doit les considérer comme *étrangers*, en les privant, au besoin, du *pouvoir de succéder*.

Cet examen théorique et rapide du Juif, étudié *dans sa race*, appelle nécessairement notre opinion sur le Juif *individu*. Comment, dans le commerce des relations humaines, au milieu de notre civilisation moderne, convient-il de pratiquer avec le Juif, vivant à côté de nous ?

Tout d'abord et légalement, nous devons l'abandonner à *son milieu juif* dans lequel il ne demande qu'à vivre ; lui interdire légalement et rigoureusement, parce qu'il est *foncièrement étranger*, toute action politique, financière et commerciale dans l'administration de l'État, du Département et de la Commune et dans la Presse ; lui appliquer de même, parce que *ses lois talmudiques sont spéciales*, des lois d'exception contre la faillite, l'usure et l'accaparement, contre la morale, le vol et la fraude ; lui refuser enfin l'accès, *comme membre*, de toutes nos sociétés publiques et privées, *parce qu'il est inassimilable*, à tel point, que même la pitié compatissante pour le pauvre *non juif* lui est totalement inconnue, obéissant ainsi aux impérieuses lois de *son atavisme*.

Par contre et en raison même de cette attitude rigoureuse mais prudente, nous devons tout particulièrement conserver à l'égard du Juif, *parce qu'il est homme*, une conduite juste et équitable, jamais violente ni persécutrice. Nous devons aussi compatir, d'une compassion française, à la situation *misérable* du prolétaire juif, méprisé jusque dans la charité qui lui est faite par le *riche* Juif, toujours plein de son orgueilleux et insolent pharisaïsme. Nous devons, par-dessus tout, respecter

sa liberté de conscience et son droit confessionnel indiscutable, qui reste un droit d'enseignement.

Egalement, sur le terrain de la lutte commerciale, montrons-nous respectueux de sa liberté individuelle. Sans doute, il faut frapper le Juif à la bourse, mais en opposant à ses opérations de banque et de commerce l'union syndicale des commerçants français, l'organisation de sociétés coopératives de consommation et la solidarité étroite et pacifique des antijuifs, qui ont pour *premier devoir* de désertier *le plus possible* les immeubles et tous les magasins juifs.

Demandons aussi à une alliance française, *qu'il faut savoir faire*, l'appui financier, si généreusement accordé aux Juifs par l'Alliance israélite. Créons une Banque mutuelle qui, sérieusement constituée et sagement administrée, pourra donner, dans des conditions pratiques de garanties parfaites, aux associations ouvrières, au petit commerce, à la petite industrie, au petit propriétaire, au fermier agricole, au fonctionnaire et à l'employé, le crédit si utile et souvent indispensable, que ne peuvent pas faire les grandes Banques, *intentionnellement* liées par des raisons statutaires, étroites et par trop particularistes.

Nous disons aussi que *tous* les naturalisés, pris dans leur ensemble, ne peuvent pas être *tous* Français, du fait même de leur naturalisation, au même titre que les Français d'origine.

D'autre part, Antijuifs pour l'Idée et l'Idée *seule*, nous sommes les hommes de l'Idée et non d'un homme *quel qu'il soit*. Nous ajoutons que nous servons l'Idée et non *des hommes*, que nous n'avons de confiance *aveugle* en personne, que nous n'admettons pas qu'on nous dicte une injonction, et que nous ne comprenons rien à ceux qui, dans un mouvement politique quelconque, voient

seulement ou principalement la réussite électorale, *personnelle et immédiate*. Enfin, si nous préconisons une idée, une doctrine ou une ligne de conduite, nous nous préoccupons peu, d'une façon générale, des personnes et des calculs particuliers, petits ou grands.

Nous croyons bien aux hommes *utiles*, mais non aux hommes *indispensables*, et nous ne pouvons pas admettre, dans notre fierté française et nos sentiments de légitime indépendance, qu'un homme *quel qu'il soit* puisse être la *seule* volonté et la *seule* intelligence d'un parti, *quel que soit ce parti*.

De même, nous demandons que la question antijuive soit résolue par les seuls Français et que le triomphe électoral de l'Idée soit toujours dû aux seuls Français ; ne pouvant accepter, *dans l'intérêt de la Patrie*, que *tous* les étrangers naturalisés, du fait d'un texte de loi mal *conçue*, jouissent de droits *politiques*, trop facilement octroyés, et soient ainsi amenés à prendre, *sur notre terre française*, une prépondérance politique et administrative qui ne convient pas, dont nous ne voulons pas, parce qu'elle est *inadmissible*, et qu'il y va de l'avenir *français* de la colonie.

Par ces mots, *seuls Français*, il demeure bien compris que nous n'entendons pas exclure de la famille française les Algériens, de race latine principalement, *nés en Algérie* et fils d'étrangers, *fixés depuis longtemps* dans le pays et *réputés* pour être *notoirement* attachés à la France ; voulant *sincèrement* comme nous, Français d'origine, *dans l'ordre national et au-dessus de tous et de tout*, le seul intérêt français et la seule prédominance française ; de plus, nous ferons remarquer que nous n'avons de *haine* contre personne.

Notre pensée *toute française* est celle de bons patriotes qui aiment sincèrement leur pays et qui se sentent animés d'un *grand esprit de justice et d'équité so-*

ciale pour tous les hommes, voulant pour notre Algérie, encore imparfaite et bien jeune, principalement des capitaux et le concours très utile de colons honnêtes, robustes et travailleurs.

Nous sommes franchement Français-Antijuifs, l'un avec l'autre et non pas l'un sans l'autre ; protestant ainsi, dans notre foi patriotique, contre le caractère et le but, *purement algérien*, que des adversaires, *aveugles volontaires*, voudraient *trop vite* donner à l'Idée anti-juive actuelle. Nous ne sommes pas et nous ne serons jamais des séparatistes.

Nous ne sommes ni des révolutionnaires, ni des réactionnaires, ni des intolérants. De plus, nous ne sommes ni des cléricaux, ni des anti-cléricaux, *expressions ridicules* dans notre Colonie algérienne, faites seulement pour diviser et inventées à dessein par le juif *politique* et les professionnels de la politique pure.

Nous sommes simplement des républicains, estimant que la République française doit être la République de tous les Français ; des Français, hommes d'ordre, de travail et de liberté, poursuivant *avant tout* l'intérêt du Pays et le respect de l'Armée, et voulant de même des réformes utiles et pratiques ; des libéraux, tolérants pour tous, respectueux de la liberté individuelle de tous et partisans *résolus* de la liberté *absolue* de conscience pour tous ; des Patriotes ne voyant que l'intérêt *supérieur* de la Nation, et plaçant la France au-dessus de tous et de toutes nos divisions.

Nous ne sommes pas des politiciens, travaillant pour une coterie, et nous ne voulons pas être un Parti *incarné dans un homme*. Nous constatons, d'autre part, que la France a soif d'idéal et qu'elle est lasse de ne croire à rien ; que son caractère national tend à disparaître et à faire place à l'indifférentisme général, sous la poussée

néfastes de *l'esprit juif et cosmopolite*. Enfin, nous condamnons hautement toute persécution, légale ou autre, contre une croyance ou une opinion philosophique quelconque, demandant, pour tous les Français, le même droit d'être et de penser que nous voulons pour nous-mêmes.

Nous luttons pour une idée que nous jugeons *française*, pour un programme librement accepté et non pour des *hommes*. Nous réprouvons *toutes les violences* et les polémiques personnelles qui font du tort à notre Cause, au lieu de la servir. Nous répétons à tous que *l'Idée est tout*, que la France doit être aimée *par dessus tout* et que les hommes ne sont *rien*.

Nous voulons une organisation impersonnelle, sérieuse, du *Parti républicain, français-antijuif*, préconisant une méthode, sans vaine préoccupation de personnes et d'ambition personnelle. Nous demandons que cette organisation patriotique soit assez forte, assez résolue, pour lutter victorieusement contre toutes les habiletés et les manœuvres juives et judaïsantes, *coalisées*, et pour poursuivre dans ce Pays, que nous aimons, la *seule prépondérance française*.

Nous voulons la concentration française-antijuive dans la République nationale, libérale et tolérante pour tous. Nous voulons aussi l'union française-républicaine et la protection *vraie et efficace* de l'ouvrier français, aujourd'hui trop sacrifié au *seul* profit de l'ouvrier étranger.

Enfin, notre initiative n'a pas d'autre but que d'amener le plus grand nombre de Français, tous si possible, à renoncer loyalement, *au nom de la Patrie*, à toutes leurs divisions stériles, qui n'ont jamais servi qu'aux Juifs et aux politiciens, pour songer seulement à *l'âme de la France* et s'unir franchement sur le terrain, nettement français et nettement antijuif; croyant ainsi marquer à

beaucoup une indication, utile au bien général de l'Idée antijuive et de notre belle Algérie qui, plus que jamais, *doit et veut s'affirmer française*. Pour cette œuvre d'union féconde, nous demandons à toute la Presse antijuive de nous prêter son bienveillant appui et de nous aider de son précieux concours, que nous savons toujours dévoué.

C'est, animés de ces sentiments élevés et de dévouement à la grande Cause, que nous voulons servir *uniquement dans l'intérêt de la France*, que nous venons vous proposer de préparer dès à présent, par vos adhésions franches et loyales, les voies à une nouvelle et puissante organisation du *Parti d'Union Républicaine, Française-Antijuive*.

C'est pourquoi, nous vous demandons, vous inspirant des pensées qui dictèrent le Manifeste-Programme de Gandillot, aujourd'hui presque oublié, après avoir été beaucoup applaudi, de déclarer que, *Français-antijuifs avant tout dans la République nationale*, vous voulez *impérieusement* une solution, nettement *française*, de la double question *juive et étrangère* ; qu'en même temps que l'écrasement *légal* du commerce juif-voleur, fraudeur, usurier et accapareur, et du juif *politique* et cosmopolite, votre patriotisme éclairé proteste très justement contre l'envahissement *politique* des naturalisés et contre l'invasion ouvrière *étrangère* ; double question, qu'il importerait de voir traiter, au plus tôt, par nos législateurs avec prudence, justice et équité, *dans l'unique intérêt national*.

Ainsi, pour préciser davantage, vous direz que s'interpeller violemment ne constitue point une méthode intelligente et ne peut que paralyser l'action française-antijuive ; que, d'autre part et sous le prétexte *spécieux* de réaction et de cléricisme, *mots habilement exploi-*

tés par les Juifs et certains politiciens comparses, vous n'entendez point vous laisser détourner du vrai, du réel péril juif ; que c'est bien faire œuvre utile au pays que de repousser, dans un sentiment de foi patriotique et pleine d'énergie, ce Cosmopolitisme envahissant et rongeur qui se fait l'ami ou le serviteur de la nation juive et fait aimer toutes les nations pour mieux faire oublier la nôtre et son génie national.

Vous direz que l'élection Drumont, parfaitement due à une majorité républicaine-antijuive, a été une élection *de réelle et magnifique protestation française* ; que, par cette élection principale et superbe, l'Algérie a enfin forcé l'attention de la Métropole et du Parlement ; qu'il ne s'agit point de Régis, « *Italien,* » expression à intention presque blessante, mais de Régis jeune *leader*, très heureusement servi par les circonstances, lequel, après avoir été beaucoup félicité pour son attitude antijuive, a malheureusement compromis le Parti algérois, par des fautes personnelles ou d'autres qu'on lui a fait commettre ; que cependant, *toujours ferme et irrédécimable* dans ses revendications, le Parti ne demande qu'à se ressaisir et entend, plus que jamais, s'affirmer *Français et Uni* dans la République nationale, défenseur et serviteur de l'Idée et non des hommes, respectueux du Représentant de la France qui a fait des promesses et dont il attend et veut espérer des actes.

Vous direz que le procès de Grenoble est impolitique ; que l'amnistie pleine est voulue par *tous les vrais Français* qui, au nom d'intérêts multiples, souhaitent l'oubli et réclament l'ordre et la paix de la rue ; que les Français-Antijuifs, soucieux des intérêts du Pays et de l'Idée, attendent tout, non de la violence impatiente, mais d'une sage organisation, *sachant vouloir* et de l'action *réfléchie et continue* de leurs élus ; qu'ils espèrent ainsi que leurs justes revendications, *énergi-*

quement exprimées, seront entendues et sagement appréciées.

Vous direz que le péril juif est le *premier péril* en France et en Algérie ; qu'au fond, il ne s'agit point d'une lutte de race mais *simplement* d'une guerre à *l'esprit et au système juifs* et à cette aristocratie de l'Or, *supérieurement* incarnée par le Juif, insolente et cosmopolite et qui, chaque jour, se fait de plus en plus envahissante ; que le décret Crémieux a été escroqué au Gouvernement de la Défense nationale, dans des jours de deuil français, par un *Juif*, pour le *seul intérêt juif* ; que, *principalement*, la Haute Banque juive et la Haute juiverie politique constituent un *danger national* ; que les *crâis*, les *véritables* judaïsants, c'est-à-dire ceux qui, plus animés de *l'esprit juif* que de l'esprit *français* ou de l'esprit de *justice sociale*, apportent à la race juive leur concours et leur influence politique, qu'ils le veuillent ou non, présentent pour la Patrie et l'Algérie un danger, *presque égal* à celui des Juifs. Ainsi, vous vous demanderez, par un examen sérieux et attentif des événements récents, de quels côtés partent les attaques quotidiennes contre l'Armée, la France elle-même et ses traditions séculaires.

Vous redirez encore que la question antijuive *n'est pas et ne peut pas être une question religieuse* ; qu'elle est une question *seulement sociale et économique*, et qu'elle revêt bien un caractère et poursuit un but *nettement français*, ayant sa véritable origine dans l'amour de la France et de son Armée et dans l'Honneur National ; qu'elle est une Protestation des énergies françaises contre les Cosmopolites qui trahissent et les Exploiteurs qui ruinent et affament, contre les injustices politiciennes et les corruptions parlementaires, *presque toujours innocentes*, contre la Ploutocratie juive et son intolérable joug financier, contre les exactions juives et la protection scan-

dalouse accordée aux Juifs, contre les nombreux abus du Favoritisme, le gaspillage honteux de nos finances et la progression toujours croissante de nos multiples impôts, contre la subordination néfaste des intérêts de la nation et de l'âme de la France aux intérêts particuliers et aux idées trop spéciales des clans ou coteries politiques, enfin, contre cette lamentable affaire Dreyfus qui stérilise nos forces et ruine le crédit de la France.

Vous direz patriotiquement que vous voulez la France aux Français et l'Algérie aux Français et que, si *tous* les Algériens d'origine étrangère, *bien fixés* dans le pays, ont droit à toute la sollicitude de la France, *dans la justice civile et l'équité sociale*, ils ne peuvent pas et ne doivent pas, *tous*, prétendre aux mêmes droits et avantages *politiques* ; qu'une législation *sévère* s'impose contre l'étranger nomade ; que, *dans l'intérêt de l'unité française et de la paix algérienne*, l'envahissement *politique* des naturalisés et l'invasion ouvrière *étrangère*, dont souffrent principalement nos ouvriers *français*, doivent être *résolument* enrayés ; que, dans tous les cas, il y a nécessité *impérieuse* à ce que l'intérêt *national*, l'intérêt ouvrier *français* et la prédominance *française* soient toujours respectés et ne soient jamais sacrifiés.

Vous direz que vous voulez être le Grand Parti Français Algérien, libéral et non autoritaire, tolérant et non sectaire, et *jamais* séparatiste ; que vous voulez la République *franchement* française, humaine et fraternelle ; *décentralisatrice* et *respectueuse* des droits des minorités ; *capable* d'imposer, dans la saine mesure du juste et du raisonnable, des *devoirs* aux grands et aux riches, en même temps que des *droits* aux petits et aux pauvres ; bien *pénétrée* de la nécessité *absolue* d'améliorations vraies et continues dans l'ordre social, fiscal, administratif et judiciaire ; c'est-à-dire beaucoup plus *préoccupée* de nous donner des réformes sociales et

autres, très utiles, *que nous réclamons*, que de nous servir *périodiquement* des querelles *politiques ou religieuses*, que seuls les Juifs et les politiciens égoïstes suscitent, parce qu'elles servent leurs projets et que pour eux, *diviser c'est régner*.

Vous direz qu'instruits par l'expérience et répudiant les errements politiques du passé, vous voulez renoncer *patriotiquement*, dans l'intérêt de l'union française, aux idées surannées et stériles des politiciens purs, d'autant moins patriotes et plus odieux qu'ils sont plus *particularistes* et que leurs visées sont plus *exclusivistes*; qu'avant d'être des socialistes, des radicaux, des opportunistes, vous voulez être *résolument* des Français-Anti-juifs, dans l'Union républicaine et *libérale* de tous pour tous.

Vous affirmerez que les Idées religieuses, philosophiques et humanitaires, qui regardent la conscience de chacun, ne peuvent pas et ne doivent pas être des sujets de division entre Français; qu'en même temps que catholiques, protestants, libres-penseurs ou adeptes d'une opinion philosophique quelconque, vous êtes *sincèrement* les partisans *résolus* de la liberté de conscience pour tous, *même pour les Israélites*; de la liberté individuelle et religieuse de chacun et, aussi, de la liberté *intangibile* d'enseignement, en ce que vous reconnaissez *formellement* aux pères de famille plus de droit sur leurs enfants qu'à l'État; tout cela, dans l'intérêt de l'Union républicaine et de l'Union française-antijuive, *qui veulent la liberté pour tous*.

Vous vous direz opposés au socialisme d'État, au nom de la liberté individuelle; vous vous déclarerez des Français-Antijuifs, libres et indépendants qui, *dans l'état neutre* que la République a formulé, n'entendent pas plus être *menés ou légiférés* par des Francs-Maçons juifs ou judaïsants ou par des politiciens intolé-

rants, au nom de leur coterie ou de leur doctrine, qu'ils ne demandent à l'être par des Catholiques, des Protestants ou des Mahométans, au nom de leur religion respective.

Vous jugerez, en toute équité, que « *l'anticléricalisme* » n'a jamais été au fond qu'un moyen hypocrite de division et de guerre politico-juive et sectaire, pour blesser ou violenter les consciences catholiques, au seul profit des *cléricaux* juifs, protestants et « *Maçons* » qui, depuis des années, forment dans l'Etat une triologie *intellectuelle, parfaitement unie*. Il est indéniable que, sous notre facile République, *savamment exploitée*, ces *cléricaux* ne se sont pas oubliés et que, trop souvent à cause d'eux et pour eux, notre gouvernement démocratique a été conduit à perdre de vue son caractère fraternel et national.

Enfin, *une bonne fois pour toutes*, vous vous demanderez pourquoi un catholique qui fréquente l'Église est plus clérical ou vaut moins qu'un protestant qui fréquente le Temple, qu'un juif qui fréquente la Synagogue ou un franc-maçon qui fréquente les Loges ; pourquoi des hommes qui ont une croyance vaudraient moins que ceux qui ne croient pas ; pourquoi la valeur intellectuelle et morale de ce x-ci (les non croyants) serait supérieure à celle de ceux-là (les croyants) ; pourquoi les partisans *résolus* de la liberté *absolue* de conscience pour tous, de la liberté individuelle de tous, seraient moins français et moins écoutés que les sectaires, partisans odieux de la violence et de l'intolérance *contre tout ce qui n'est pas eux et les idées de leur coterie* ?

Finalement, vous crierez bien fort que tous les Français, croyants ou non croyants, ont droit à se réclamer hautement, impérieusement, de la Grande Fraternité française et de l'équité sociale pour tous ; que la France, toujours noble et grande, compte, *principalement*

en Algérie, sur l'union politique et patriotique de tous les Français, pour soutenir, avec fermeté et résolution, l'esprit de tolérance contre l'esprit d'intolérance, la prédominance *française*, l'intérêt *français* et les intérêts ouvriers *français*, menacés.

Vous direz qu'il serait sage de voir, dans l'Indigène en général, une victime qui veut être relevée et secourue ; qu'il serait équitable de prêter à ses plaintes, souvent trop fondées, une oreille attentive et prudente ; et qu'il pourrait paraître juste et politique de lui tendre une main paternellement ferme, guidée par une justice également paternelle et, aussi, préventive qui trouverait plus d'avantages à corriger qu'à frapper. Vous vous souviendrez que, depuis des siècles, l'arabe a été exploité, pressuré et ruiné par le Juif.

Vous direz enfin que vous voulez pour l'Algérie une autonomie financière, avec une large décentralisation administrative ; vous demanderez énergiquement que les intérêts agricoles, industriels et commerciaux du pays et ceux, *très louables*, des fonctionnaires, ne soient plus sacrifiés à la politique pure ; vous réclamerez très utilement et très sagement, *de Paris*, des fonctionnaires plus administrateurs que politiciens et plus portés à servir l'*unique intérêt français* que les petits intérêts d'une coterie quelconque.

Vous déclarerez, *dans votre conscience française*, qu'il ne faut pas que, dans l'Administration républicaine, les services n'y comptent plus qu'au gré des passions politiques, quelquefois antireligieuses ou même religieuses ; que, *dans l'intérêt de la Patrie*, il importe que nos écoles primaires soient fermées aux instituteurs juifs et aux institutrices juives, et que cette première mesure de préservation *sociale et française* soit étendue aux écoles supérieures, collèges et lycées.

Vous direz aussi qu'il ne doit plus être nommé de

Juifs dans l'Administration et, principalement, à la Justice. Vous demanderez pour la Magistrature, comme nous le demandons du reste pour l'Armée et le Clergé, qu'elle soit rigoureusement tenue à l'écart de nos divisions politiques et placée au-dessus des agences et fluctuations ministérielles. Vous voudrez assurément vous montrer *Français et Patriotes*, en respectant nos grandes Institutions d'État qui, malgré de regrettables fautes individuelles, s'inspirent des mêmes sentiments d'ordre, de discipline et d'honneur et de défense sociale et nationale.

Quant à nous, Français d'origine ou fils de Français de France, qui avons au cœur l'amour de la Patrie, qui voulons *avant tout* le bien de la France et l'intérêt *supérieur* de la Colonie. affirmons-nous, tous, *Antijuifs sincères*, et sachons tendre une main fraternelle à tous ceux, parmi les naturalisés, que nous savons être *dévoués à la Mère-Patrie* ; soyons, principalement et par la prépondérance indiscutable du nombre, les Patriotes-Antijuifs, toujours prêts à se montrer *fermes et irréductibles* dans toutes les revendications algériennes ; que la France soit *seule* le but de notre amour et de nos vœux ; faisons taire nos divisions regrettables, voulues par la juiverie politique et financière et, à quelque nuance républicaine ou à quelque confession religieuse, opinion philosophique ou humanitaire, que nous appartenions, jurons de suivre et de servir toujours, dans l'ordre et la liberté pour tous, le Drapeau de la France qui a fait et qui veut l'Algérie *française*.

Appelons tous les Français, *bien français*, à l'Union *résolue*, pour que la France et l'Algérie, sa Fille aimée, s'affranchissent enfin des Juifs, des usuriers, des cosmopolites et des politiciens *étroits et particularistes*, qui les exploitent et les asservissent *pour eux-mêmes*.



Enfin, pensons *avant tout* à la Patrie Française et aimons-la ; pensons que l'Algérie Antijuive peut être, pour la France aimée et affectionnée, le point de départ sérieux et patriotique du *Grand Réveil Français*, que veulent et souhaitent tous ceux qui se sentent animés de l'esprit sincèrement *national* ou de l'amour *irréductible* de la France.

En outre, soyons les Français-Antijuifs, respectueux du Représentant de la France et de la République, qui nous a dit d'espérer et d'avoir confiance. Espérons que cette confiance ne sera pas déçue.

Vive la France aux Français !
Vive l'Algérie Française !
Vive l'Armée !
Vive la République nationale !
Vive la Prépondérance Française-Antijuive !
A bas les Juifs !

Ch. SUDRAUD,

Agent principal du Service commercial P.-L.-M. en retraite,
Principal Promoteur des Comités antijuifs,
Ex-Président du Comité Gandillot (ancien Sous-Comité Drumont)

APPENDICE

Vice l'Idée antijuive !

Vice l'Union Française-Républicaine-Antijuive !

Le lecteur *Algérois* qui sait la part active que nous avons prise au Mouvement antijuif, qui nous a toujours vu au premier rang, pour donner au Parti une direction sérieuse et pratique, combattre les manifestations *stériles* et sans objet, *réprouver toutes les violences*, recommander l'union et la discipline aux Comités et solliciter de toute la Presse antijuive la même solidarité, si utile au bien de l'Idée et à l'intérêt du Pays, ne comprendrait certainement pas que, dans cette question si passionnante et si *actuelle* de l'Antisémitisme *algérois*, nous conservions nous-même la prudence d'une attitude *trop calculée*, en passant sous silence notre sentiment et notre appréciation *personnelle* sur Max Régis, ses partisans et le Conseil municipal, qu'il a fait élire. Tel est le but de cet appendice.

Donc, pour ne laisser place à aucune équivoque, nous estimons que, malgré sa composition qu'on peut sans doute ne pas approuver pleinement, le nouveau Conseil municipal marque un triomphe certain de l'Idée et ren-

ferme des éléments sérieux qui méritent d'être encouragés. Cependant, il sera permis de regretter que, pour des raisons diverses, *trop connues*, cette élection anti-juive n'ait pas réuni *autant de voix françaises d'origine* que nous l'eussions souhaité et qu'elle soit due, *dit-on*, à l'appoint important des étrangers-électeurs, derrière lesquels notre patriotisme *inquiet*, mais non *injuste*, est tenu de voir la masse, *toujours grandissante*, des étrangers non naturalisés.

Quant à Max Régis, si, parmi tous les premiers, nous avons vivement applaudi son œuvre *française-antijuive*, son action jeune, ardente et pleine d'énergie ; si nous lui avons *sincèrement* rendu justice pour avoir fait, à peine au sortir de l'adolescence, ce que des aînés libres et indépendants, n'avaient ni osé ni voulu faire ; si notre esprit impartial reconnaît *toujours* les réels services rendus par lui à la Cause anti-juive, nous n'en persistons pas moins à penser qu'il s'est révélé, *surtout dans ces derniers temps*, un inexpérimenté qui n'a pas su comprendre son rôle et un irréfléchi qui n'a pas songé qu'un sage avis, qui contrarie, vaut toujours mieux qu'un langage qui flatte. Nous pensons même qu'il a trop vite oublié les services acceptés et qu'il a paru ne pas se souvenir assez que l'injure et la diffamation, qui malheureusement ne lui sont pas particulières, constituent un langage regrettable et impolitique, éloignent les esprits et les cœurs et déconcertent les meilleures volontés.

Nous persistons à dire également que, malgré toutes les bonnes raisons contraires, Max Régis n'a pas agi sagement et *utilement* pour lui-même, pour l'Idée et le Parti, en se laissant imposer la fonction de Maire d'Alger-Capitale et en ne démissionnant pas le lendemain

de son élection de maire ; qu'il a eu tort, comme *beaucoup d'autres*, du reste, de ne pas savoir que la politique, aussi bien que la direction des affaires publiques, est à la fois un art et une science qu'il n'est pas donné à tous de posséder et de mettre en pratique.

Nous ajoutons enfin qu'il a été, tout au moins, *très imprudent* de ne pas songer que la fonction de Maire d'Alger, qu'elle soit gratuite ou non, est une fonction *officielle* et difficile, qu'elle est surtout *incompatible* avec le titre de champion, de Drapeau, de leader de l'idée antijuive, *qu'il veut conserver* ; qu'elle impose des devoirs spéciaux et *impérieux* au titulaire et *ne peut pas* lui reconnaître le droit et l'esprit de combativité incessante, que réclame, *principalement dans la Capitale algérienne*, l'indépendance d'un chef d'opposition ou de lutte antijuive, qui se doit *tout entier* et d'une façon active à l'intérêt de l'idée et du Parti.

Il y a environ trois mois, Max Régis était, pour le plus grand nombre, le Champion, le Drapeau antijuif algérois, *pouvant devenir quelqu'un* ; aujourd'hui, pour beaucoup de Français antijuifs, il n'est plus ni l'un ni l'autre. Il y a trois mois à peine, comme *Français antijuif*, nous avons exprimé des craintes qui n'ont pas été écoutées, voulant alors, dans notre sincérité, prévenir contre le Parti et l'idée la juste et *trop menaçante* critique ; aujourd'hui, il nous serait encore agréable, *dans l'intérêt de la Cause et de son triomphe*, d'espérer d'être particulièrement entendu et compris de Drumont, Député, *qui ignore*, de Drumont, écrivain remarquable que nous saluons et de Max Régis, que nous voudrions pouvoir plaindre et que *nous n'excusons pas*.

Pour dire toute notre pensée, nous estimons que Max Régis peut être un lutteur *utile* qu'il faudrait *savoir* encourager, mais nous pensons aussi qu'il *ne doit pas* engager à lui seul le Parti et être *lui seul* tout le

Parti ; que même, dans les difficiles circonstances actuelles et sous peine de scission complète, le Parti ne peut être ni dirigé ni commandé par lui. Au-dessus de la personne de Régis et de son intérêt direct, nous plaçons, tout d'abord, le bien de l'Idée et l'intérêt supérieur de la Cause antijuive algéroise, du Commerce et du Pays ; et, si nous admettons volontiers que Régis, *leader convaincu*, ait des admirateurs, nous comprenons très bien que des Français, *Antijuifs très-sincères*, ne le félicitent plus ou, tout au moins, ne le félicitent pas toujours.

Tout cela, nous le pensons et nous le disons, ayant horreur de l'équivoque et croyant faire notre devoir ; disant ainsi *tout haut*, sans jalousie, ni envie, ce que d'autres *qui se jugent habiles*, disent *tout bas* ; aimant mieux être remercié un jour, pour notre franchise que pour des flatteries ou des habiletés ; voulant aussi nous souvenir à peine des coupables injures et diffamations, *aujourd'hui regrettées*, que suscitèrent contre nous la jalousie stupide, des affirmations mensongères et la vilaine manie cancanière d'amis trop zélés, peut être trop flatteurs et, assurément, ambitieux.

A un grand nombre de partisans de Max Régis, plus dévoués peut-être à sa personne qu'à l'Idée ; à ceux que l'amitié, l'intérêt ou l'ambition inspirent, nous préférons des Antijuifs, plus particulièrement soucieux des intérêts du Parti, de la ville d'Alger et de la Colonie.

Aux esprits antijuifs docilement ou bruyamment enthousiastes, qui croient servir l'Idée en flattant le jeune *leader*, toujours prêts à applaudir, nous préférons des esprits antijuifs, plus réfléchis et plus libres, plus partisans des libres discussions et des appréciations personnelles, *permises* ; lesquels jugent, dans leur conscience française, avoir le droit, sans s'exposer à être injuriés, diffamés ou peut-être violentés, de faire entendre de

justes protestations, dictées par le devoir, l'intérêt de l'Idée et celui du Pays.

Nous estimons, avec beaucoup de raison, que différer d'avis n'est pas être *traître et vendu* et nous trouvons plus juste et plus démocratique d'avoir à la tête du *Parti Républicain, français-antijuis*, au lieu d'une seule intelligence et d'une seule volonté, un Comité central de direction, élu, sérieusement et sagement organisé, dont le président *ne sera et ne pourra être* que le fidèle exécuteur des résolutions, librement adoptées.

En d'autres termes, il doit sembler plus sage et plus digne d'être les hommes de l'Idée *bien comprise*, que les hommes de quelqu'un *quel qu'il soit* ; de servir l'Idée et non les hommes. De même, il semblera absolument *français* et très utile au Pays d'inviter *tous les Patriotes*, dignes de ce nom, et que des discussions stériles ou les habiletés politiciennes ont malheureusement trop divisés jusqu'à ce jour, à se ressaisir et à *s'unir* franchement contre la *pieuvre juive*, sur le terrain *nettement et pratiquement antijuis* et sur l'intérêt *exclusivement national* ; tout cela, pour bien affirmer aux yeux de la France *qui écoute*, que la vérité antijuive est partagée par toute la *Famille française algéroise et même algérienne*.

Cette union *française*, nous la voulons et nous la provoquons ; comptant, *par amour de la France et de l'Algérie*, sur quelques sacrifices nécessaires d'amour-propre ; suppliant *tout particulièrement* la Presse antijuive de nous aider dans cette œuvre patriotique et de n'écouter que ses *seuls sentiments français*, pour n'avoir rien à refuser au bien *supérieur* de la Mère-Patrie et, en particulier, à celui de notre belle Colonie, qui doit à nos *seules* divisions de n'être ni connue, ni comprise.

Vive la Patrie française !

Vive l'Armée !

Vive la République nationale !

Vive l'Union Antijuive-Française !

A bas les Juifs !



Ch. SUDRAUD.

ALGER, ce premier janvier 1899.

Hôtel meublé des Familles & de la Poste

7, Rue Colbert et Rue Ledru-Rollin, 6

ALGER

TENU PAR

AUGUSTE CÉLÉRIEN

APPARTEMENTS ET CHAMBRES

VUE SUR LA MER ET LA RUE DE CONSTANTINE

à proximité du Square, du Palais de Justice, du Théâtre,
de la Poste, du Boulevard de la République, du Chemin de fer
et des Bateaux

SALON DE LECTURE ET PIANO

On trouvera une grande propreté et le confortable à des prix modérés.

MAISON ALISSE

ALGER, 11, rue d'Isly, 11, ALGER

GRANDE FABRIQUE DE COURONNES MORTUAIRES

GROS ET DÉTAIL

Fournisseur de M. MAX RÉGIS, Maire d'Alger

ET DE TOUS LES VRAIS ANTIQUES

SPÉCIALITÉ DE BOUQUETS DE MARIAGE

*Belles Gerbes et très beaux Bouquets naturels
et artificiels.*

Succursale sous l'Hôtel de la Régence, Place du Gouvernement
Établissement horticoles à Kouba.

A LA VILLE DE GRENOBLE

MAISON NON JUIVE

M^{LLZS} BASCHIERA

ALGER — 1, Rue Dumont-d'Urville, 1 — ALGER

MERCERIE — BONNETERIE — LINGERIE

Lingerie sur mesure pour Hommes

DÉPOT SPÉCIAL DES TROUSSEAUX & LAYETTES

de la Maison MAURICE, PERRIN et RABATEL, de Grenoble

FONDÉE EN 1838

MAISON LARADE

QUATRE NATIONS & MAISON MODÈLE RÉUNIES

La plus importante Manufacture de Vêtements
tout faits et sur mesure
pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

VÊTEMENTS de cérémonie

VÊTEMENTS habillés

VÊTEMENTS de fantaisie

VÊTEMENTS de travail

VÊTEMENTS pour sports

BONNETERIE, CHEMISERIE

IMPERMÉABLES GARANTIS

PARDESSUS, ULSTERS

PÉLERINES EDREDON

PÉLERINES MOLLETON

GILETS DE CHASSE, etc., etc.

26, Rue Bab-Azoun,

← 8, Rue du Laurier. — 17, Rue Clauzel →

ALGER

MAISON FRANÇAISE DE CONFIANCE